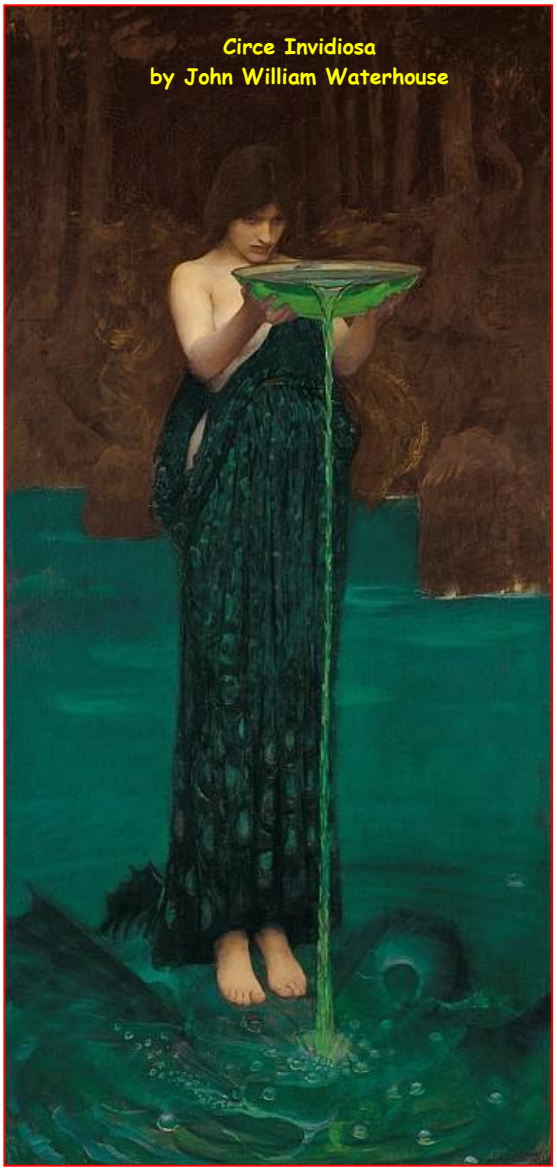
SGCAF - SCG

Date de la sortie :	***18/10/2025***
Cavité / zone de prospection :	***N° 317 Tanne des Lucarnes***
Massif	***Bauges***
Commune	***Aillon le Jeune***
Personnes présentes	***Guy Masson, Chris Losange***
Temps Passé Sous Terre :	***3 h30***
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***Explo***
Rédacteur	***G.M. et C.L.***



Le « Trou du Milieu » nous ayant « circérisé » par ses atours, cela fait presque 7 mois déjà que nous n'avons pas remis les bottes dans la Tanne des Lucarnes. Dès la base du puits d'entrée, d'1 équipe de 2, nous allons passer à 2 équipes de 1. En effet, Guy au corps svelte, se laisse happer par le méandre Est. Voir son récit plus bas. De mon côté, je repars aussitôt vers la surface dans le but d'aller voir le haut du méandre Sud semblant cacher une galerie en conduite forcée, (soit le rond du profil en « trou de serrure »). Bien que le conduit entrevu semble très petit, à la limite du pénétrable, je pense qu'il faut tenter, avec l'espoir ténu de trouver par le haut, le passage que nous n'avons pas trouvé par le bas. Pour ne pas avoir trop de main courante à installer, je remonte au niveau du point auquel est relié le déviateur du puits d'entrée, je fixe un Pulse décalé latéralement de mon «allonge ». Ce nouveau point me permet de limiter l'angle de pendule et de pouvoir ainsi tenir en équilibre sur une petite marche située environs 5 m plus bas sur la paroi d'en face. De là je peux partir en main courante en plafond jusqu'à ce que je puisse gagner la galerie convoitée. En fait, je me rends compte immédiatement que, contrairement au conduit similaire exploré sur le méandre Est, le conduit qui s'offre à moi est beaucoup plus spacieux que ce que l'on pouvait en deviner vu de loin. Au bout de 7 m environ, j'ai épuisé tous les Pulses fournis par Guy. Ce n'est pas très gênant, car sous moi, les parois se sont progressivement rapprochées

limitant le danger et m'annonçant par ailleurs que je chemine vraisemblablement vers un amont, même si la galerie se poursuit à l'horizontale. Poursuivant ma progression, je finirai par atteindre, environ 6 m plus loin, de gros blocs calcités coincés dans le trait de scie. Cela me permet d'y tricoter la fin de ma main courante. Cela tombe bien : je suis au bout de la corde. (C40 dont l'autre bout est accroché autour d'un arbre en surface). Au-delà, le méandre semble devenir impénétrable. J'entends Guy en contrebas de retour de ses travaux d'orfèvrerie. Il n'est pas coincé au fond du trou, car j'ai pris soin de greffer sur la main courante, une seconde corde allant au sol, ce qui permet à Guy de remonter. Il me double, m'abandonnant à mon triste sort. En effet, vu qu'il nous faudra revenir faire des photos et la topo, je prends le parti de laisser la corde en place. Je dois donc récupérer les Pulses de Guy en plantant des goujons à la place. J'ai faillis devoir laisser sur place un des précieux Pulse particulièrement difficile à ressortir. (Dérober des bijoux au Louvres semble bien plus facile que d'extraire un Pulse récalcitrant).

Pendant que Christian monte planter des pulses pour atteindre sa galerie supérieure je m'engage dans l'aval côté Est. D'abord quelques trous pour améliorer le premier pincement, avec un succès mitigé. Puis, au-delà, je mets deux pulses et un bout de corde (trop courte) pour sécuriser la descente de 9 m verticale menant au fond du méandre. Juste après je détruis à la massette une lame gênante puis voilà le virage à 90° à droite, terminus actuel. J'en élargis l'accès en démolissant une banquette de glaise et de mondmilch durci, et peux voir derrière : il y a immédiatement un autre virage à 150° à gauche. A hauteur de ceinture un plancher de glaise mondmilcheuse est défoncée à coup de massette, puis j'ébrèche la lame formant le virage et m'avance un chouia, je vois un passage praticable mais ne pourrai l'atteindre qu'en jouant de la cartouche. Travail efficace et bien peaufiné à grands coups de massette. J'ouvre ainsi le l'accès à un ramping sur blocs, puis petit élargissement au niveau d'un tournant à droite, après ça se rétrécit mais on peut avancer debout, en opposition, ça tourne à gauche à nouveau et enfin sur la droite apparait une « salle », en fait la base d'une arrivée de plafond où la roche a été lessivée. Là c'est confort, 2 à 3 m de large et 5 m de long, en suivant un éboulis montant qui finalement bouche le conduit. Au sol le cadavre bien décomposé d'une chauve-souris. Je reviens en arrière et peux me glisser sous la trémie (plancher de la salle) pour retrouver un peu plus loin le méandre, toujours impénétrable au fond mais moins étroit en hauteur. Ça devrait être passable mais c'est en oppo pincée glissante et, seul, je n'insiste pas. Retour à la base du puits d'entrée, j'apprécie la corde pour le P 9 du méandre, sécurité non négligeable ! Je retrouve Christian mais sors directement en le laissant terminer son travail « supérieur ».

Une fois dehors, il ne nous reste plus qu'à décrocher la corde de l'arbre pour la laisser choir dans le trou. Nous irons la rattraper la prochaine fois au 1er fractionnement pour la remettre en place sur l'arbre.
Pendant que je retire baudard et combine, Guy rebouche le gouffre avec de grosses buches. Nous battons en retraite et arriverons juste à temps à Saint Jean d'Arvey pour une conférence sur les découvertes récentes du SCS (Spéléo Club de Savoie) à la grotte à Carret dominant Chambéry, (environ 5 km de première réalisée suite au franchissement du bouchon d'entrée après 50 ans de désob) !
Bref, une journée bien remplie !